

# Chronique

Le hasard malicieux se charge quelquefois de donner au problème épineux de la juste répartition des richesses une solution inattendue ; je sou mets le fait suivant à l'attention des savants qui recherchent avec ardeur cette solution.

Il y a quelques semaines, une dame des environs de New-York achetait chez le grand bijoutier Tiffany une paire de brillants de la valeur de quelques mille piastres. Le soir en retournant en chemin de fer chez elle, la riche acheteuse perdit et son portefeuille et la nouvelle emplète qu'il contenait.

Sa tristesse à l'occasion de ce malheur ne différa peut-être pas beaucoup de celle que ressentirait une ouvrière pour la perte d'un mois de salaire. Les journaux racontèrent cette mésaventure de millionnaire, et promirent au nom de la victime une somme assez ronde à qui lui rapporterait ses diamants.

La Fortune cette fois fut intelligente — cela lui arrive quelquefois par accident. Elle mit les précieux bijoux sur le chemin d'un brave petit *newsboy* qui aidait, par la vente de ses journaux, sa mère veuve à gagner le pain quotidien. Le gamin, crieur des rues, deviendrait un de ces rois américains tout puissants par l'art d'échafauder les lingots d'or sur les bases les plus fragiles et les plus invraisemblables, que la chose ne me surprendrait pas. Son bonheur ne le troubla pas. Conservant tout son sang-froid en face des chances que lui offrait sa trouvaille, il résolut d'en tirer tout ce qu'elle pouvait donner. La première récompense offerte fut de six cents piastres ; le rusé moutard ne broncha pas. Il attendit tranquillement la hausse. Six cents piastres ? Non, vraiment, c'eût été manquer de respect aux estimables otages qu'il détenait que de les relâcher pour si peu. Les journaux en mentionnant le prix des bijoux perdus lui avaient appris à qui il avait affaire.

J'imagine que le jeune Yankee s'était fait ce raisonnement :

Des gens qui peuvent se passer des fantaisies de cinq ou six mille piastres sont en état de payer cher à leurs semblables qui ne sont pas assurés d'avoir le pain du lendemain, un service si fort prisé, à en juger par l'éloquence insinuante des

réclames. Car en effet l'inquiétude exaspérée des propriétaires augmentait chaque jour la somme promise. Quand elle eut atteint le degré de maturité voulu, notre petit vendeur de journaux se rendit chez Tiffany pour livrer les boucles d'oreilles et toucher en même temps les deux mille piastres de récompense. Les clients de ce jour-là purent voir le petit homme assis sur une banquette dans le magnifique magasin, attendant son salaire.

A ceux qui s'arrêtaient pour le regarder avec un sourire de sympathie il répondait par une grimace à la fois comique et fine, qui avait l'air de dire : Hein ! les ai-je fait dégorger ces richards ?

Les richards devinant les menées diplomatiques du futé gamin parlementèrent, épiloguèrent longuement, cherchant à se reprendre sur le chiffre exorbitant de la récompense. Mais quoi qu'ils firent, le petit tint bon ; il n'en voulut pas rabattre d'un sou.

Quelqu'un le questionna : Que vas-tu faire de ta petite fortune ?

— Ma mère ne travaillera plus, répondit-il. Nous allons acheter une petite maison, et vivre bien heureusement tous les deux.

N'est ce pas que c'eût été trop dommage que la richissime dame ne perdît pas ses diamants ?

Ce serait une loi excellente qui obligerait les opulents à semer ainsi et de temps en temps leurs joyaux sur les grandes routes, afin qu'il en colle quelque chose aux doigts des misérables qui les trouvent. Mais comme on n'est pas près de la faire cette loi, il ne reste aux pauvres que la ressource de prier la Providence de donner aux favorisés de la Fortune de ces heureuses distractions permettant aux crève-faim de ramasser les miettes tombées des tables royalement servies.

Ce sera une piquante addition à la prière des petits enfants :

— Bon Jésus, diront les uns en joignant leurs petites mains amaigries, faites que Madame Une Telle égare son petit chien favori.

— Mon Dieu, répèteront d'autres au cœur compatissant, faites donc aux pauvres la grâce que maman perde cette belle turquoise à laquelle elle tient tant.